

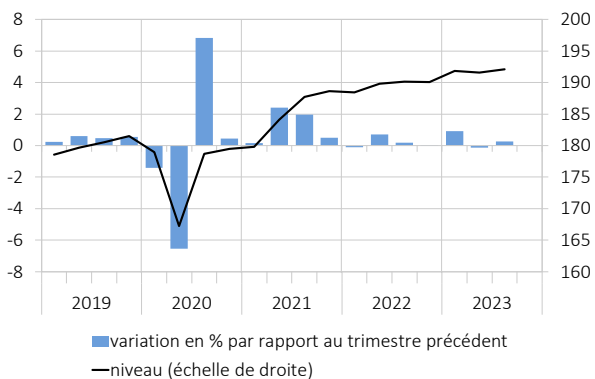
Situation de l'économie suisse

Aperçu

Au 3^e trimestre 2023, le PIB de la Suisse corrigé des événements sportifs a connu une croissance modérée (+0,3 % ; graphique 1),^{1, 2} après avoir légèrement reculé au trimestre précédent (-0,1 %, révisé).³ Si cette évolution est nettement inférieure au dynamisme de la croissance aux États-Unis, elle est toutefois plus favorable que, par exemple, dans la zone euro et se situe dans le haut de la fourchette des prévisions.

graphique 1 : Produit intérieur brut (PIB)

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, niveau en mia de francs



source : SECO

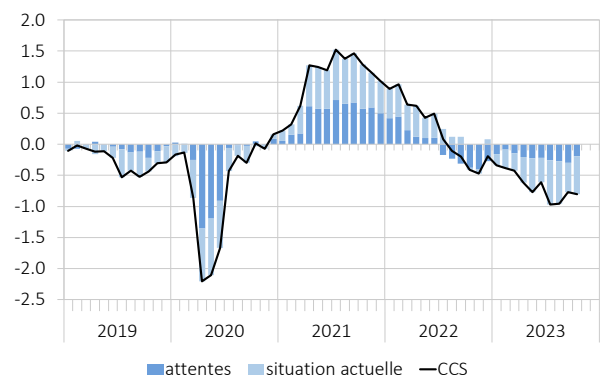
La faiblesse de la conjoncture dans l'industrie internationale se répercute sur l'industrie manufacturière en Suisse. Le secteur des produits chimiques et pharmaceutiques, peu sensible à la conjoncture, a toutefois connu un trimestre positif grâce au dynamisme des exportations. Les exportations de marchandises (y c. le commerce de transit) se sont ainsi révélées être un pilier essentiel de la croissance au 3^e trimestre.

La demande intérieure, en revanche, a été faible. La consommation privée a progressé à un rythme inférieur à la moyenne, quoique beaucoup plus stable que ne le laissait présager le niveau très bas du climat de consommation. Les conditions météorologiques ont été un facteur de ralentissement : le mois de septembre, qui a connu les températures les plus élevées jamais enregistrées pour ce mois, s'est accompagné d'une nette réduction des besoins en chauffage.

Sur le marché du travail, les signes d'un certain ralentissement se multiplient, malgré une situation très favorable : le chômage reste très bas, malgré des hausses progressives, et l'emploi a continué de croître au 3^e trimestre, mais à un rythme plus faible. De leur côté, les rémunérations des salariés renouent avec la croissance considérable des trimestres précédents. Le renchérissement, jusqu'en octobre, est resté nettement dans la zone de stabilité des prix.

graphique 2 : Climat conjoncturel suisse (CCS)

moyenne = 0



source : SECO

¹ Les taux de variation par rapport au trimestre précédent des agrégats économiques réels, corrigés des variations saisonnières et calendaires et (le cas échéant) corrigés des événements sportifs sont décrits ci-dessous. Les effets des événements sportifs concernent : PIB, agrégat sectoriel « arts, spectacles et activités récréatives », exportations et importations de services.

² Non corrigée des événements sportifs, la croissance du PIB est également de 0,3 % au 3^e trimestre 2023, contre -0,1 % au trimestre précédent. Les prochains grands événements sportifs internationaux auront lieu en 2024.

³ La Banque nationale suisse a introduit une nouvelle enquête sur la balance courante à compter du 1^{er} trimestre 2023. Il est possible que les présentes données relatives au 2^e trimestre soient révisées ultérieurement dans une mesure plus importante que d'habitude. Les données de la balance courante sont intégrées à différents endroits dans le calcul des comptes nationaux. Par conséquent, des révisions plus importantes que d'habitude pourraient être nécessaires au cours des prochains trimestres.

Les principaux indicateurs conjoncturels laissent toujours entrevoir une évolution modérée dans le proche avenir. Le climat conjoncturel suisse est, en effet, inférieur à sa

Produit intérieur brut

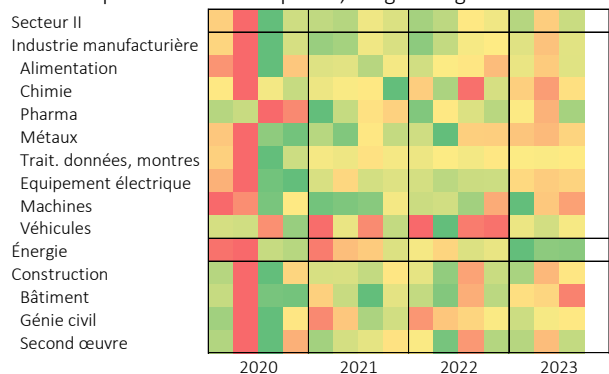
Production

Le produit intérieur brut (PIB) de la Suisse corrigé des événements sportifs a connu une croissance modérée au 3^e trimestre 2023 (+0,3 % ; graphique 1 et p. 8 ; valeur non corrigée des événements sportifs : +0,3 %).

Au 3^e trimestre, la valeur ajoutée dans l'**industrie manufacturière**, qui avait été faible au trimestre précédent, a cessé de diminuer (+0,0 %). Dans un contexte d'exportations et de chiffres d'affaires dynamiques, c'est en particulier la valeur ajoutée de l'**industrie chimique et pharmaceutique** qui a augmenté (+1,2 %). Ce secteur de l'industrie suisse n'est généralement guère exposé aux aléas de la conjoncture. En revanche, les secteurs industriels qui y sont plus sensibles ont connu une évolution modérée au 3^e trimestre. Dans l'horlogerie et la construction automobile, les chiffres d'affaires ont stagné ; dans la construction métallique et la construction de machines ainsi que dans la fabrication d'équipements électriques, ils ont une nouvelle fois reculé (graphique 3). Ces secteurs pâtissent de plus en plus de l'affaiblissement de la demande internationale.

graphique 3 : Chiffres d'affaires dans l'industrie

valeurs nominales désaisonnalisées, variation par rapport au trimestre précédent : vert = positif, rouge = négatif



source : OFS

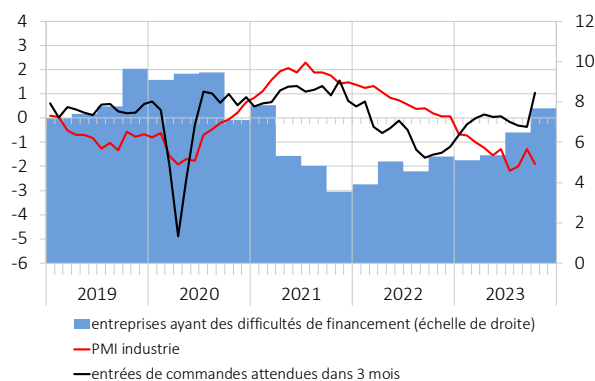
Les indicateurs usuels montrent une image hétérogène du dernier trimestre de l'année. La situation dans l'industrie est restée difficile en octobre, selon diverses enquêtes auprès des entreprises. L'indice des directeurs d'achat de l'industrie (PMI), par exemple, s'est établi à près de 41 points en octobre, soit nettement en dessous du seuil de croissance.⁴ Le climat des affaires actuel est également jugé nettement inférieur à la moyenne, selon

moyenne à long terme (graphique 2). Cela dit, l'indicateur composite s'est tout de même stabilisé.

les enquêtes du KOF. Le durcissement des conditions financières commence également à se faire sentir. Dernièrement, près de 8 % des entreprises interrogées ont signalé que les restrictions financières constituaient un obstacle à la production. Ce chiffre n'est pas exceptionnel en comparaison historique, mais les valeurs des deux dernières années étaient nettement inférieures (graphique 4).

graphique 4 : Indicateurs du développement industriel

valeurs désaisonnalisées et standardisées, difficultés de financement : quote-part des entreprises en %



sources : KOF, procure.CH & UBS

Mais des lueurs d'espoir apparaissent également : selon la dernière enquête du KOF, les entreprises de l'industrie manufacturière s'attendent à une hausse sensible des entrées de commandes au cours des trois prochains mois. De même, les attentes concernant le climat des affaires et les exportations sont à nouveau nettement plus confiantes qu'au trimestre précédent. Les délais de livraison et les prix d'achat ont, quant à eux, nettement diminué au cours des derniers mois.⁵ Dans les mois à venir, la situation devrait rester difficile pour l'industrie suisse. Selon les indicateurs usuels, il n'y a toutefois pas lieu de craindre un vaste ralentissement.

Dans le **secteur de la construction**, la valeur ajoutée a légèrement diminué au 3^e trimestre (-0,3 %). C'est en particulier dans le secteur du bâtiment que les chiffres d'affaires ont reculé. En revanche, le **secteur de l'énergie** a vu sa valeur ajoutée augmenter (+1,9 %). Les centrales hydroélectriques et nucléaires ont toutes deux contribué

⁴ <https://www.procure.ch/fr/magazine/news-detail/pmi-octobre-2023-baisse-de-l-activite-manufacturiere/>

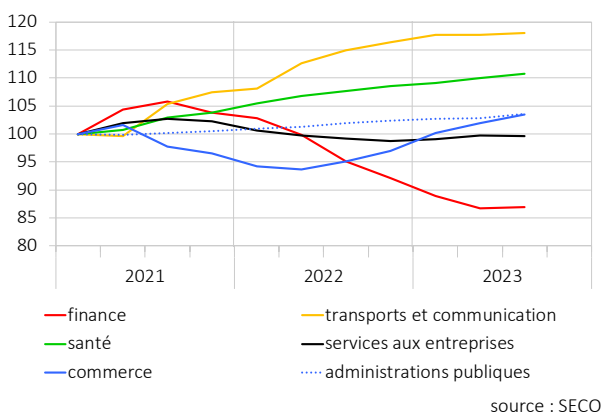
⁵ <https://kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/communiqués-de-presse/2023/11/enquetes-conjoncturelles.html>

à cette hausse du fait de l'augmentation de leur production d'électricité. Dans l'ensemble, le **secteur secondaire** a stagné.

Le **secteur tertiaire** a perdu une partie de son dynamisme au 3^e trimestre. Sa contribution à la croissance du PIB, qui était de 0,5 point de pourcentage au 2^e trimestre, s'est repliée à 0,3 point au 3^e trimestre, ce qui correspond à la moyenne historique. Une analyse détaillée des secteurs de services montre un tableau globalement positif mais contrasté.

Dans le **commerce de détail**, la valeur ajoutée a de nouveau reculé (-0,5 %) au 3^e trimestre, reflétant les chiffres d'affaires négatifs de ce secteur. Il s'agit, en l'occurrence, du septième trimestre négatif consécutif. Si l'on se réfère aux chiffres d'affaires du commerce de détail d'octobre et aux données actuelles sur les transactions par carte de débit et de crédit, cette évolution modeste devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. Le commerce de gros (y c. le commerce et la réparation de véhicules) a, en revanche, connu une nouvelle évolution positive. Il en résulte, pour l'ensemble du **commerce**, une croissance supérieure à la moyenne (+1,1 % ; graphique 5).

graphique 5 : Valeur ajoutée, secteurs des services
valeurs réelles désaisonnalisées, 1^{er} trimestre 2021 = 100



Le secteur de **l'hôtellerie et de la restauration**, après plusieurs trimestres de croissance dynamique, a connu un décrochage au 3^e trimestre (-3,7 %), malgré le fait que le nombre de visiteurs étrangers a continué d'augmenter entre juillet et septembre ; en effet, les nuitées des touristes en provenance de l'étranger sont à peine inférieures à leur niveau d'avant la crise du coronavirus. Le fait que les touristes suisses ont également voyagé davantage à l'étranger a probablement contribué au recul de la valeur ajoutée. Au total, le nombre de nuitées en

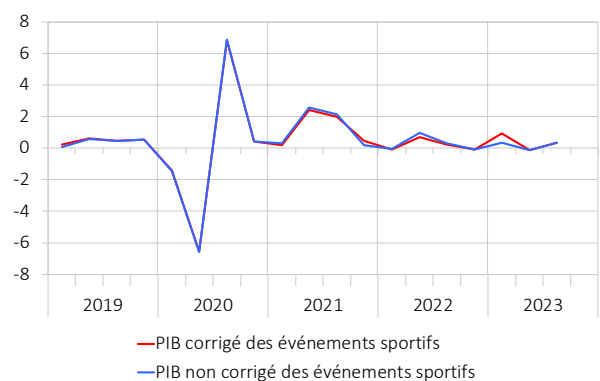
Suisse a stagné. En outre, les dépenses dans les restaurants ont été moins importantes de juillet à septembre que durant les trois mois précédents. L'augmentation des voyages soutient toutefois le **secteur des transports et des communications** (+0,3 %). Au 3^e trimestre 2023, le transport de voyageurs, en particulier, a connu une évolution positive, tandis que le transport de marchandises souffre de l'évolution modérée de l'industrie.

La plupart des branches de services plutôt orientées vers le marché intérieur ont enregistré une croissance au 3^e trimestre (graphique 5) : la valeur ajoutée a augmenté dans le **secteur de la santé et de l'action sociale** (+0,7 %) et dans **l'administration publique** (+0,7 %). Après plusieurs trimestres de croissance négative, la valeur ajoutée des **services financiers** a renoué avec la croissance (+0,3 %). Les activités de commission, en particulier, ont montré quelques signes de reprise à la faveur de la hausse des exportations de services financiers. En revanche, les **services liés aux entreprises** ont enregistré un léger recul (-0,1 %). La valeur ajoutée des **autres activités de services** a également connu une évolution négative (-0,6 %).

Le secteur des **arts, spectacles et activités récréatives** n'a pas contribué de manière significative à la croissance du PIB au 3^e trimestre (+0,3 %, +0,8 % non corrigé des événements sportifs). Aucun événement sportif international majeur dont la valeur ajoutée serait comptabilisée en Suisse n'a eu lieu en 2023. Corrigé ou non des événements sportifs, le taux de croissance du PIB se retrouve donc au même niveau dans les deux cas (graphique 6).

graphique 6 : PIB et grands événements sportifs internationaux

valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent



Dépenses

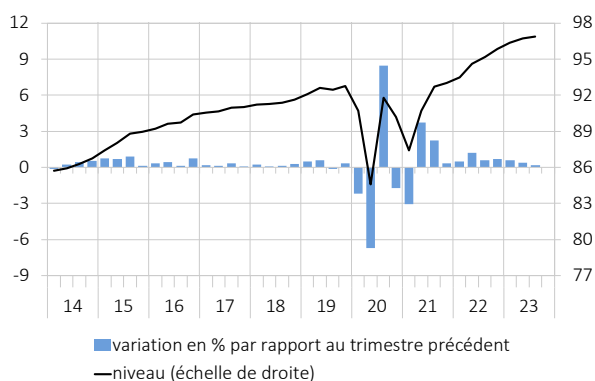
Consommation

La **consommation privée** a augmenté de 0,2 % au 3^e trimestre, ce qui représente une perte de dynamisme par rapport au trimestre précédent (graphique 7 ainsi que p. 9 ss.)⁶.

Ce résultat inférieur à la moyenne est dû à plusieurs secteurs de consommation. En particulier, le mois de septembre, qui a connu les températures les plus élevées jamais enregistrées pour ce mois, s'est accompagné d'une nette réduction des besoins en chauffage. En outre, les dépenses en restaurants et en services d'hébergement ont légèrement diminué. En revanche, les dépenses de consommation dans le commerce de détail ont évolué de manière hétérogène : alors qu'une baisse considérable des dépenses a été enregistrée pour l'habillement et les chaussures, une nette hausse a été observée pour le mobilier ainsi que pour les produits alimentaires et les boissons. Soutenues par l'évolution démographique, la rubrique Logement a elle aussi connu une croissance. Enfin, la consommation dans le domaine de la santé a de nouveau connu une hausse importante.

graphique 7 : Consommation privée

valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

Le climat de consommation s'est dégradé par rapport au trimestre précédent, selon l'enquête d'octobre (graphique 8). Dans d'autres pays européens, la tendance à cet égard est également à la baisse. L'incertitude générale suscitée par la crise au Moyen-Orient pourrait avoir contribué à cette évolution.

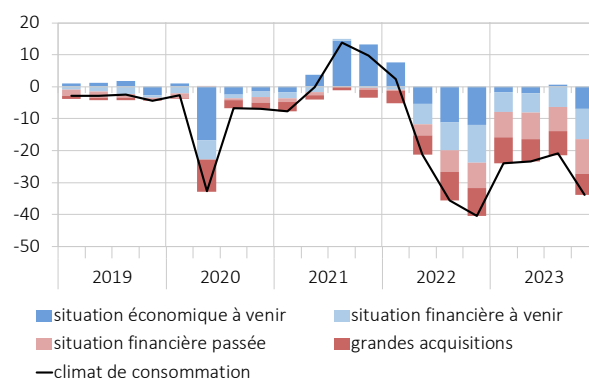
Les attentes des ménages suisses concernant l'évolution économique au cours des douze prochains mois se sont sensiblement assombries, le sous-indice se situant à nouveau en dessous de sa moyenne à long terme. Les appréciations concernant la situation sur le marché du travail et la situation financière personnelle sont également plus négatives, ce qui coïncide avec le ralentissement de la croissance de la consommation privée. En revanche, la

propension à faire des achats importants n'a guère changé et reste inférieure à la moyenne, tout comme en Allemagne, par exemple.

L'annonce de l'augmentation des primes d'assurance-maladie, peu avant le début de l'enquête, a probablement eu une incidence sur les appréciations des ménages. Un lien avec l'augmentation du taux d'intérêt de référence et les hausses de loyer qui en découlent depuis octobre n'est pas à exclure.

graphique 8 : Climat de consommation

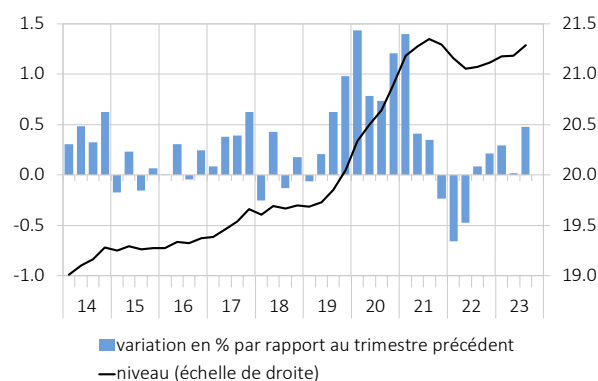
déviations par rapport à la moyenne depuis 1972, valeurs désaisonnalisées, contributions des composantes



source : SECO

graphique 9 : Consommation de l'État

valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

Les **dépenses de consommation des administrations publiques** ont augmenté de 0,5 % au 3^e trimestre, un rythme proche de la moyenne à long terme (graphique 9). L'augmentation nominale des dépenses a été contrebalancée par des hausses de prix, ce qui a modéré la progression en termes réels.

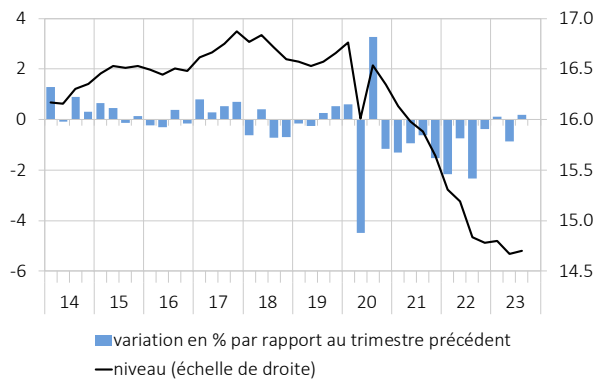
Investissements

Les **investissements dans la construction** ont légèrement augmenté au 3^e trimestre (0,2 % ; graphique 10). S'ils ont également augmenté dans les bâtiments commerciaux

⁶ Y c. la consommation des organisations privées sans but lucratif.

et le génie civil, ils ont diminué dans la construction résidentielle.⁷ Les difficultés d'approvisionnement au niveau international se sont toutefois atténuées, ce qui a réduit la pression sur les prix dans la construction. Ce secteur continue toutefois de souffrir d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, même si celle-ci est moins aiguë qu'au 2^e trimestre.

graphique 10 : Investissements dans la construction
valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

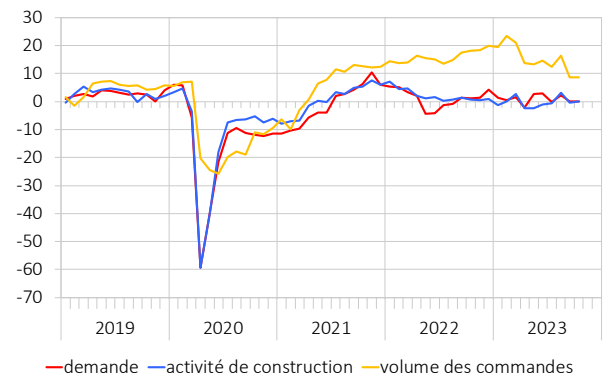
Les entreprises de construction ont continué d'honorer leurs commandes existantes. En conséquence, les carnets de commandes dans le secteur de la construction se sont affaiblis depuis le début de l'année (graphique 11), mais restent supérieurs à la moyenne par rapport à ces dix dernières années, en particulier dans le second œuvre et le génie civil. Dans le bâtiment, en revanche, ils sont désormais considérés comme inférieurs à la moyenne. Dans ce contexte, il convient de noter que seule une partie des activités du second œuvre sont considérées comme des investissements dans la construction.

Selon les enquêtes conjoncturelles du KOF, les entreprises s'attendent actuellement à une stagnation de la demande et de l'activité de construction au cours des prochains mois. Même si les restrictions de l'offre s'atténuent et que les commandes existantes devraient continuer à être honorées, le taux d'utilisation des capacités n'a cessé de diminuer depuis le début de l'année et n'est plus que légèrement supérieur à la moyenne. À cela vient s'ajouter une baisse de la demande. Au 3^e trimestre, 30 % des entreprises du secteur de la construction pointaient déjà la faiblesse de demande comme un obstacle à la production, selon les enquêtes du KOF.

Les facteurs fondamentaux du marché immobilier suisse et les perspectives à moyen terme sont toutefois favorables. La population devrait en effet avoir encore augmenté au 3^e trimestre, soutenant ainsi la demande. Le

nombre des logements vacants ayant par ailleurs nettement diminué en raison de la faible activité de construction résidentielle au cours des trois dernières années, les loyers devraient augmenter, ce qui rendra les immeubles de rendement à nouveau plus intéressants pour les investisseurs.

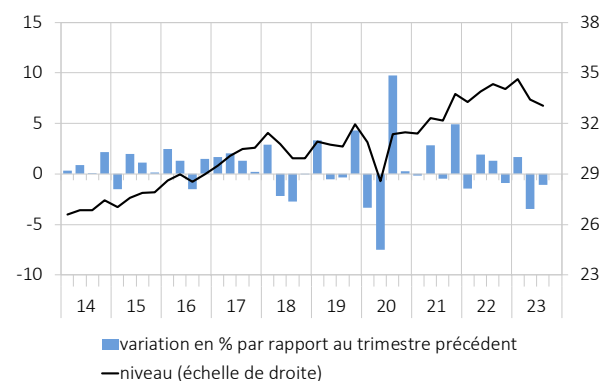
graphique 11 : Construction, indicateurs de confiance
soldes désaisonnalisés, demande et activité de construction : attentes pour les 3 prochains mois



source : KOF

Les investissements en biens d'équipement ont baissé de 1,1 % au 3^e trimestre (graphique 12). Si les investissements ont certes progressé dans l'informatique et les biens de transport, ils ont en revanche diminué dans la plupart des autres rubriques. Une partie de cette baisse est imputable à des rubriques plus petites et plus volatiles qui ne présentent qu'un lien limité avec l'évolution générale de la conjoncture.

graphique 12 : Investissements en biens d'équipement
valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



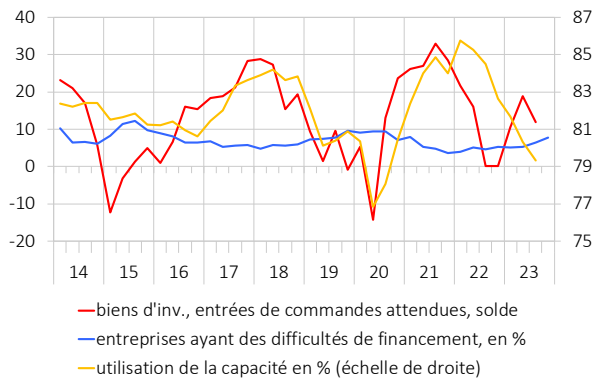
source : SECO

Les attentes des fabricants de biens d'investissement quant à d'éventuelles commandes supplémentaires ou à une augmentation de la production se sont assombries au cours des derniers mois (graphique 13). À l'égard de ces deux facteurs, les résultats de l'enquête sont inférieurs à la moyenne des dix dernières années. Les carnets

⁷ Il convient de noter que les investissements dans la construction et les chiffres d'affaires de la construction (v. p. 2) ont des définitions différentes.

de commandes sont, en revanche, toujours considérés comme supérieurs à la moyenne et devraient donc soutenir l'activité à court terme. Mais sous l'effet du ralentissement de l'activité industrielle et de la baisse de l'utilisation des capacités de production, le climat d'investissement a continué de se dégrader jusqu'à récemment.

graphique 13 : Indicateurs, industrie
valeurs désaisonnalisées



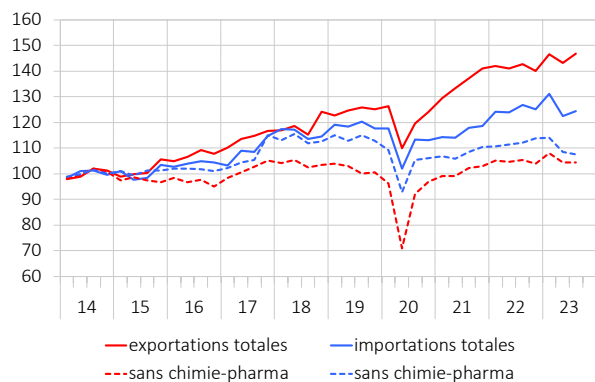
source : KOF

Commerce extérieur

Le commerce extérieur corrigé des événements sportifs a globalement apporté une contribution positive à la croissance du PIB au 3^e trimestre 2023 (v. aussi p. 9 s.). Il a certes enregistré une croissance dans les deux directions du commerce, mais celle des exportations a été supérieure à celle des importations.

Les **exportations** (+1,8 %) et **importations de marchandises**⁸ (+0,8 %) ont enregistré une croissance positive, alors qu'elles avaient fortement diminué au trimestre précédent (graphique 14). Compte tenu de l'environnement international toujours difficile et du climat de confiance inférieur à la moyenne dans l'industrie, ce résultat apparaît comme positif. Mais si l'on exclut la rubrique des produits chimiques et pharmaceutiques, qui n'est guère sensible à la conjoncture, on constate que, pour le deuxième trimestre consécutif, les exportations et les importations de marchandises ont fléchi : dans ces secteurs, la perte de dynamisme se fait donc lourdement sentir. Cette situation a probablement contribué à la baisse continue des prix dans les deux directions du commerce.

graphique 14 : Commerce extérieur de marchandises
valeurs réelles désaisonnalisées, moyenne 2014 = 100

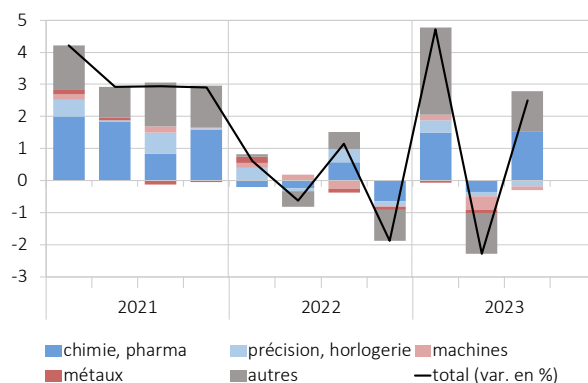


source : SECO

La croissance des exportations de marchandises a principalement été portée par la rubrique des produits chimiques et pharmaceutiques (graphique 15). La plupart des autres grandes rubriques, comme les instruments de précision, l'horlogerie et la bijouterie, ainsi que les machines, appareils et électronique, ont présenté des contributions négatives à la croissance.

graphique 15 : Exportations de marchandises, contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, par rapport au trimestre précédent, en points de pourcentage



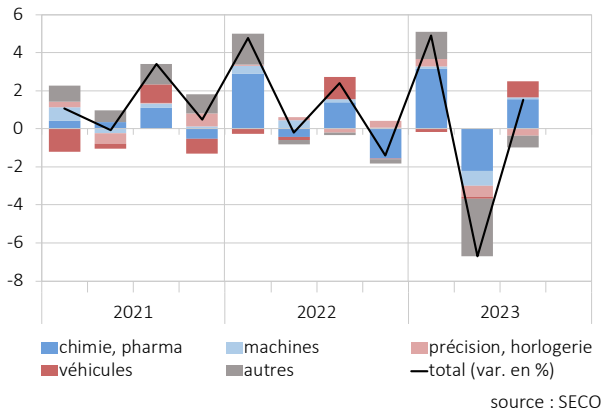
source : SECO

Pour ce qui est des importations de marchandises, c'est à nouveau la rubrique des produits chimiques et pharmaceutiques qui a le plus contribué à la croissance (graphique 16). Les véhicules ont également donné une impulsion fortement positive. Toutes les autres rubriques se sont, en revanche, inscrites en recul.

⁸ Ci-après, afin de faciliter l'interprétation conjoncturelle, les exportations et importations de marchandises sont commentées à l'exclusion des objets de valeur et du commerce de transit. En raison de différences de définition et de déflation, les chiffres présentés ici diffèrent de ceux de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières. Les formes abrégées suivantes sont utilisées dans les graphiques : chimie, pharma : produits de l'industrie chimique et pharmaceutique ; instr. de précision : instruments de précision, horlogerie et bijouterie ; machines : machines, appareils et électronique.

graphique 16 : Importations de marchandises, contributions à la croissance

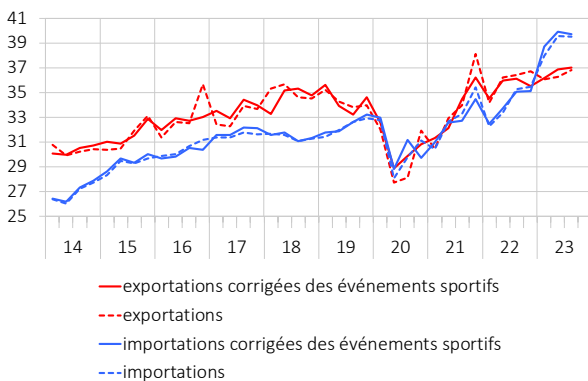
valeurs réelles désaisonnalisées, par rapport au trimestre précédent, en points de pourcentage



Au 3^e trimestre 2023, les **exportations de services** ont progressé de 0,4 % (valeur non corrigée des événements sportifs : +1,5 % ;). La croissance a été principalement tirée par les rubriques Licences et brevets ainsi que Recherche et développement. Le tourisme, en revanche, a de nouveau stagné. La reprise après la chute liée à la crise du coronavirus n'est toutefois pas encore achevée si l'on en juge par le nombre de nuitées de touristes étrangers, qui a été, en effet, inférieur d'environ 5 % au niveau d'avant la crise (graphique 18).

graphique 17 : Commerce extérieur de services

valeurs réelles désaisonnalisées, niveaux en mia de francs



Les **importations de services** corrigées des événements sportifs ont diminué de 0,4 % au 3^e trimestre 2023 (valeur non corrigée des événements sportifs : -0,1 % ;). Cette baisse est principalement imputable aux rubriques des services de transport et des licences et brevets. En revanche, les importations dans le secteur de la recherche et du développement et dans celui des autres services aux entreprises sont en hausse.

graphique 18 : Nuitées selon la provenance des touristes

valeurs désaisonnalisées, moyenne 2019 = 100

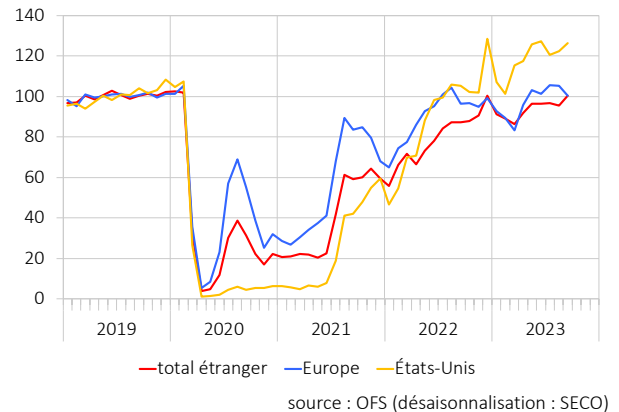


tableau 1 : Produit intérieur brut selon l'approche par la production
valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent

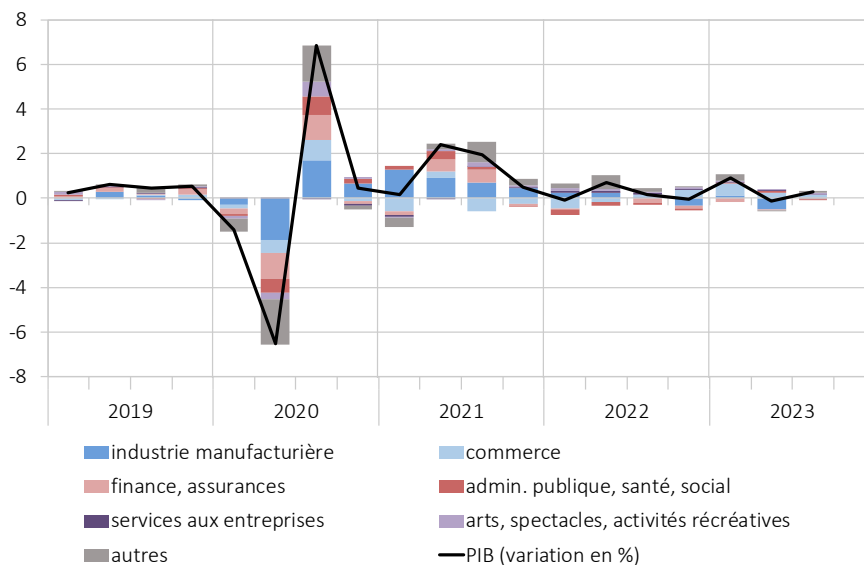
| | 22:4 | 23:1 | 23:2 | 23:3 |
|--|------|-------|------|------|
| Produit intérieur brut* | | | | |
| <i>valeurs corrigées des événements sportifs</i> | 0.0 | 0.9 | -0.1 | 0.3 |
| <i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i> | 0.0 | 0.3 | -0.1 | 0.3 |
| Industrie manufacturière | -1.8 | 0.6 | -2.8 | 0.0 |
| Construction | -0.4 | 0.9 | -1.1 | -0.3 |
| Commerce | 2.4 | 3.1 | 1.9 | 1.1 |
| Hébergement, restauration | 1.7 | 1.6 | 8.2 | -3.7 |
| Finance, assurances | -1.3 | -1.6 | -1.0 | 0.5 |
| Services aux entreprises | -0.5 | 0.4 | 0.6 | -0.1 |
| Administration publique | 0.4 | 0.3 | 0.1 | 0.7 |
| Santé, social | 0.8 | 0.6 | 0.8 | 0.7 |
| Arts, spectacles, activités récréatives* | | | | |
| <i>valeurs corrigées des événements sportifs</i> | 1.7 | 0.6 | 0.7 | 0.3 |
| <i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i> | 1.3 | -49.7 | 0.9 | 0.8 |
| Autres | 0.3 | 1.3 | -0.6 | 0.2 |

* Concernés par les effets des événements sportifs : PIB, agrégat sectoriel « Arts, spectacles, activités récréatives ».

source : SECO

graphique 19 : Contributions des secteurs à la croissance du PIB

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs,
variation en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent



source : SECO

Industrie manufacturière : Noga 10 à 33 ; **Construction** : Noga 41 à 43 ; **Commerce** : Commerce; réparation d'automobiles, Noga 45 à 47 ; **Hébergement, restauration** : Noga 55 à 56 ; **Finance, assurances** : Activités financières et d'assurance, Noga 64 à 66 ; **Services aux entreprises** : Activités immobilières, scientifiques et techniques, de services administratifs et de soutien, Noga 68 à 82 ; **Administrations publiques** : Noga 84 ; **Santé, social** : Santé humaine et activités sociales, Noga 86 à 88 ; **Arts, spectacles et activités récréatives** : Noga 90 à 93 ; **Autres** : Agriculture, sylviculture et pêche, Noga 01 à 03 ; Industries extractives, Noga 05 à 09 ; Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné, Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution, Noga 35 à 39 ; Transports et entreposage, Noga 49 à 53 ; Information et communication, Noga 58 à 63 ; Enseignement, Noga 85 ; Autres activités de services, Noga 94 à 96 ; Activités des ménages en tant qu'employeurs et pour usage final propre, Noga 97 à 98 ; Impôts et subventions sur les produits.

tableau 2 : Produit intérieur brut selon l'approche par la dépense
valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent

| | 22:4 | 23:1 | 23:2 | 23:3 |
|--|------|------|------|------|
| Produit intérieur brut* | | | | |
| <i>valeurs corrigées des événements sportifs</i> | 0.0 | 0.9 | -0.1 | 0.3 |
| <i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i> | 0.0 | 0.3 | -0.1 | 0.3 |
| Consommation privée | 0.7 | 0.6 | 0.4 | 0.2 |
| Consommation des administrations publiques | 0.2 | 0.3 | 0.0 | 0.5 |
| Investissements en biens d'équipement | -0.9 | 1.7 | -3.4 | -1.1 |
| Investissements dans la construction | -0.4 | 0.1 | -0.9 | 0.2 |
| Exportations de biens sans objets de valeur | 0.0 | 3.2 | -2.7 | 6.2 |
| ainsi que sans commerce de transit | -1.9 | 4.7 | -2.3 | 2.5 |
| Exportations de services* | | | | |
| <i>valeurs corrigées des événements sportifs</i> | -1.5 | 1.8 | 1.9 | 0.4 |
| <i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i> | 1.0 | -1.9 | 0.7 | 1.5 |
| Importations de biens sans objets de valeur | -1.4 | 4.9 | -6.7 | 1.5 |
| Importations de services* | | | | |
| <i>valeurs corrigées des événements sportifs</i> | 0.1 | 10.2 | 3.2 | -0.4 |
| <i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i> | 0.6 | 7.1 | 4.1 | -0.1 |

* Concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations et importations de services.

source : SECO

tableau 3 : Contributions à la croissance du PIB

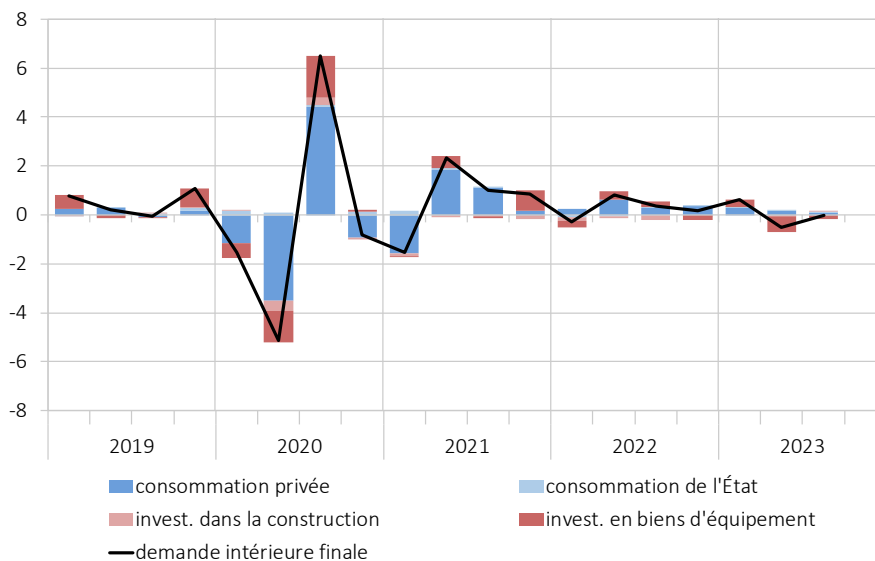
valeurs réelles désaisonnalisées et (le cas échéant) corrigées des événements sportifs,
variations en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent

| | 2022:4 | 2023:1 | 2023:2 | 2023:3 |
|--|--------|--------|--------|--------|
| Demande intérieure finale | 0.2 | 0.6 | -0.5 | 0.0 |
| Variation des stocks y compris erreur statistique* | -0.4 | 2.1 | -0.2 | -2.1 |
| Balance commerciale sans objets de valeur* | 0.1 | -1.7 | 0.5 | 2.5 |

* Concernés par les effets des événements sportifs : variation des stocks y compris erreur statistique et balance commerciale sans objets de valeur

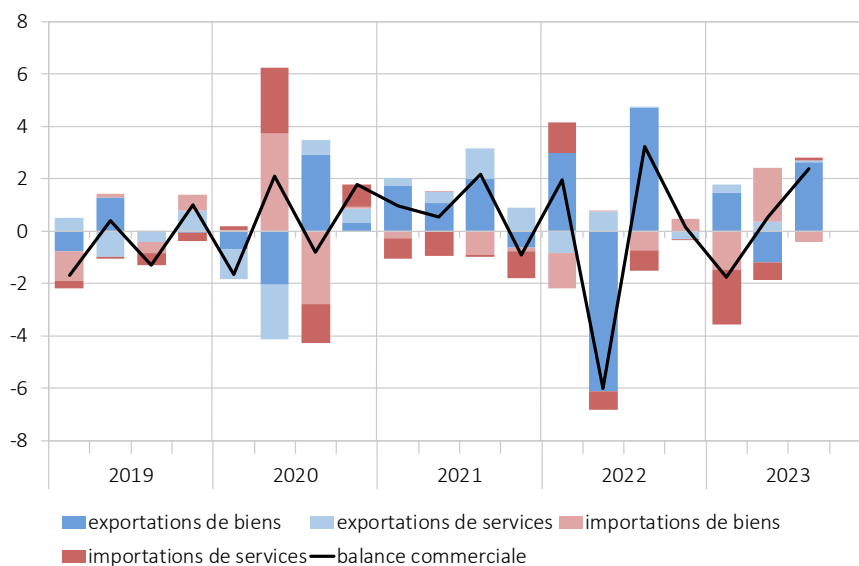
source : SECO

graphique 20 : Composantes de la demande intérieure finale
 contributions à la croissance du PIB en points de pourcentage par rapport
 au trimestre précédent, valeurs réelles désaisonnalisées



source : SECO

graphique 21 : Composantes de la balance commerciale
 contributions à la croissance du PIB en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent, valeurs réelles
 désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, exportations et importations de marchandises sans les objets de valeur



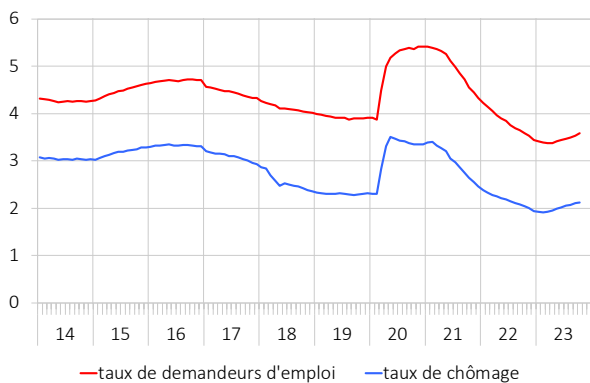
source : SECO

Marché du travail

Le chômage désaisonnalisé s'est étendu, en octobre 2023, de 900 personnes par rapport au mois précédent, ce qui le porte à un total d'environ 97 700 personnes. Corrigé des variations saisonnières, le taux de chômage s'est maintenu à 2,1 %, soit 0,2 point de pourcentage au-dessus du plancher de 1,9 % atteint en février 2023 (graphique 22). En octobre 2023, le nombre désaisonnalisé de demandeurs d'emploi⁹ a augmenté de 2 200 personnes par rapport au mois précédent, ce qui le porte à un total de 164 700 personnes. Le taux s'est désormais établi à 3,6 %, soit 0,2 point de plus que le plancher atteint en mars 2023. La tendance des derniers mois confirme que le chômage a atteint un plancher provisoire au 1^{er} trimestre et qu'il a ensuite augmenté de 1 300 personnes par mois, en moyenne, à partir d'avril 2023.

graphique 22 : Taux de chômage et de demandeurs d'emploi

valeurs désaisonnalisées, taux en % de la population active



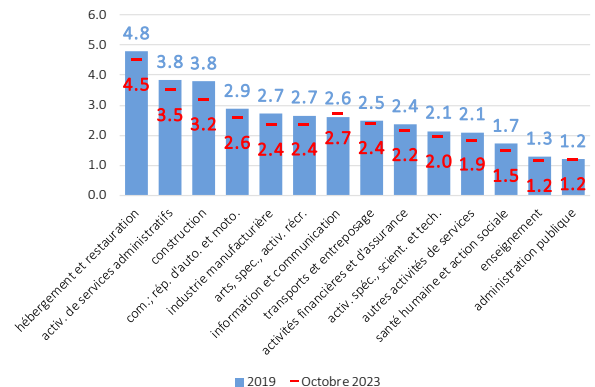
source : SECO

La tendance à la baisse du chômage s'est pratiquement interrompue au 1^{er} trimestre 2023 dans tous les secteurs et tous les groupes de population. Depuis lors, une légère hausse du chômage désaisonnalisé a été enregistrée. Par rapport au même mois de l'année précédente, le taux de chômage en octobre 2023 était à peu près le même dans la plupart des secteurs. Corrigé des variations saisonnières, le taux de chômage n'a été supérieur à celui d'octobre 2022 que dans la branche de l'information et de la communication (+0,6 point de pourcentage), du fait notamment d'une hausse dans la sous-composante informatique et dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, de même que dans celui des services professionnels, techniques et scientifiques (+0,2 point de pourcentage chacun). En dépit d'une hausse du taux de chômage

depuis environ huit mois, il restait, en octobre 2023, dans presque tous les secteurs, inférieur à son niveau de 2019, date à laquelle la situation du marché du travail en Suisse a été très favorable pour la dernière fois (graphique 23).

graphique 23 : Taux de chômage, diverses branches

valeurs désaisonnalisées, en % de la population active

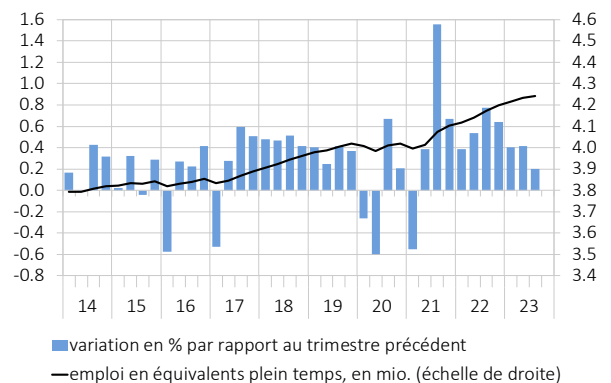


source : SECO

Par rapport au trimestre précédent, l'emploi en équivalents plein temps désaisonnalisé a augmenté de 0,2 % au 3^e trimestre 2023 (graphique 24).

graphique 24 : Emplois en équivalents plein temps

valeurs désaisonnalisées



source : OFS (désaisonnalisation : SECO)

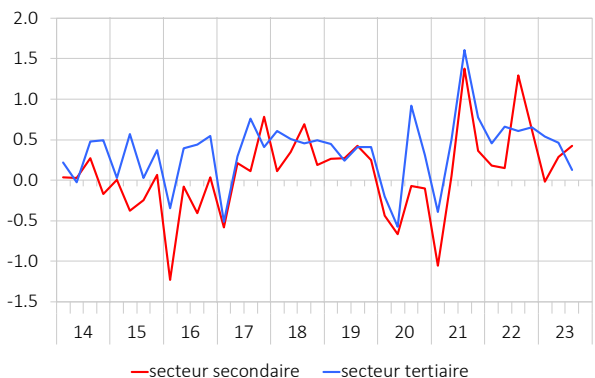
La croissance de l'emploi en équivalents plein temps a diminué (à +0,1 %), surtout dans le secteur tertiaire. Dans le secteur secondaire, la croissance est restée modeste (+0,4 %). L'évolution globalement positive de l'emploi dans le secteur secondaire est principalement due à la croissance de l'emploi dans la fabrication de montres. La contribution négative à la croissance dans la construction a ainsi pu être compensée. Dans le secteur tertiaire, le

⁹ Les demandeurs d'emploi sont les chômeurs inscrits auprès d'un office régional de placement (ORP) et les demandeurs d'emploi non chômeurs. Ces derniers comprennent les personnes qui occupent toujours un emploi aux termes d'un contrat ayant fait l'objet d'un préavis de résiliation, qui disposent d'un revenu intermédiaire, qui participent à une mesure active du marché du travail (p. ex. un programme d'emploi temporaire ou une formation complémentaire) ou qui, en raison p. ex. d'une maladie, ne sont pas immédiatement disponibles.

recul des autres services et du placement de personnel a marqué la dynamique de l'emploi. Il s'agit en grande partie de services liés à l'industrie (p. ex. pour la construction). C'est pourquoi la différence entre les taux de croissance des deux secteurs doit être relativisée, du moins en partie.

graphique 25 : Équivalents plein temps dans les secteurs secondaire et tertiaire

valeurs désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent



source : OFS (désaisonnalisation : SECO)

La plupart des indicateurs relatifs aux perspectives d'emploi continuent d'évoluer légèrement à la baisse, ce qui signifie que le 4^e trimestre devrait se caractériser lui aussi

Prix

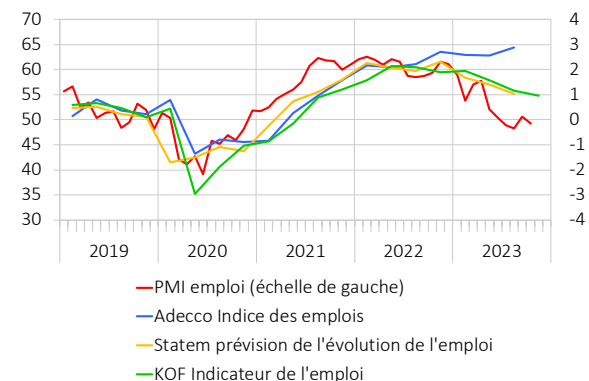
L'inflation ainsi que l'inflation sous-jacente sont restées à des niveaux relativement bas jusqu'en octobre, respectivement 1,7 % et 1,5 %. Elles demeurent donc toutes deux dans la fourchette de 0 % à 2 %, une situation que la Banque nationale suisse assimile à la stabilité des prix.

L'inflation, jusqu'à l'été, s'était sensiblement ralentie. De 3,4 % en février, elle était tombée à 1,6 % en août (graphique 27, ligne continue). Ce recul est notamment dû à l'évolution des prix de l'énergie et d'autres produits industriels (barres bleu foncé et bleu clair). Plus récemment, les hausses de prix des produits alimentaires ont également diminué (barres rouge clair).

par un léger ralentissement de l'évolution de l'emploi. Le sous-indice désaisonnalisé de l'indice des directeurs d'achat de l'industrie (PMI) est repassé sous le seuil de croissance de 50 points en octobre 2023, alors que les autres indicateurs continuent d'évoluer au-dessus de leur moyenne à long terme. Pour le moment, l'indice du marché de l'emploi Adecco continue de suggérer un développement plus favorable de l'emploi (graphique 26).

graphique 26 : Perspectives d'emploi

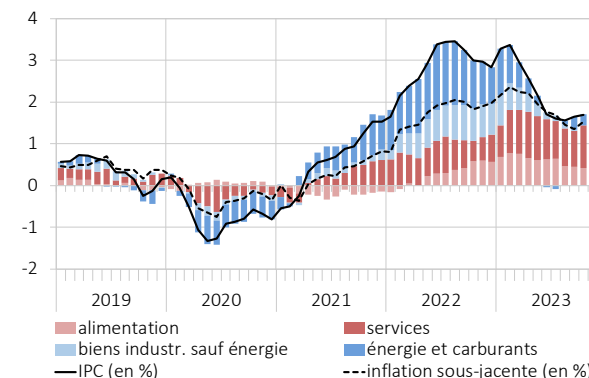
PMI : valeur mensuelle ; autres indices : valeurs trimestrielles standardisées



sources : CS/Procure, Adecco, OFS, KOF

graphique 27 : Contributions des composantes à l'inflation¹⁰

variation sur un an en points de pourcentage



source : OFS

Depuis août, l'inflation a cependant augmenté de 0,1 point de pourcentage. Les prix de l'énergie sont repartis à la hausse suite à la réduction de la production de pétrole, notamment par l'Arabie saoudite et la Russie, et à la baisse des stocks aux États-Unis. La contribution de

¹⁰ Dans le graphique 33, les barres représentant les composantes « alimentation », « services » et « biens industriels hors énergie » ne s'additionnent pas exactement à l'inflation sous-jacente car tous les secteurs incluent également des produits saisonniers, ceux-ci n'étant pas pris en compte dans l'inflation sous-jacente.

l'énergie à l'inflation a retrouvé un niveau légèrement positif. Les services ont également contribué de manière légèrement plus importante au renchérissement en octobre (barres gris foncé). Cela s'explique en partie par la dissipation de l'effet de base sur les tarifs des télécommunications : en effet, les tarifs combinés ont été fortement réduits à l'automne dernier, ce qui s'est traduit par une baisse de l'inflation sur douze mois, celle-ci étant calculée sur la base de la variation de l'année précédente. Certains services ont également été plus onéreux en octobre. Cette situation se reflète dans l'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais et saisonniers) qui, pour la première fois depuis février, a augmenté en octobre (+0,2 point de pourcentage).

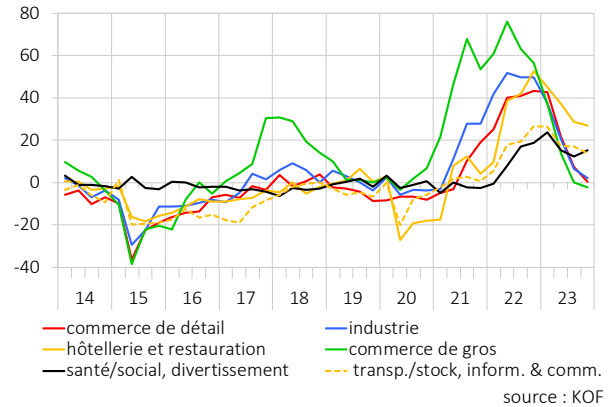
La contribution au renchérissement des loyers est restée stable jusqu'en octobre, à 0,3 point de pourcentage (barres rouge foncé). Cependant, des hausses de loyers liées à l'augmentation du taux d'intérêt de référence en juin devraient se refléter dans les chiffres de l'inflation en novembre.¹¹

Diverses hausses de prix se profilent également à l'horizon 2024. Vu les dernières données sur le taux d'intérêt moyen, il semble probable qu'une nouvelle hausse du taux de référence intervienne en décembre, ce qui permettra de nouvelles augmentations de loyer. Les tarifs de l'électricité vont en outre augmenter, en moyenne, de 18 % en janvier.¹² Enfin, les tarifs des CFF seront augmentés en décembre, bien que dans une mesure un peu

moins importante que ce qui avait été annoncé dans un premier temps.

graphique 28 : Prix de vente attendus par secteur

soldes, corrigés des variations saisonnières, évolution attendue au cours des trois prochains mois



Les enquêtes auprès des entreprises indiquent en revanche un relâchement de la pression sur les prix. Pour certains services, cependant, les entreprises sont toujours plus nombreuses à anticiper une hausse de leurs prix de vente plutôt qu'une baisse, notamment dans la branche de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que dans celle de la santé et des loisirs (graphique 28). En revanche, pour l'industrie et le commerce de détail, les enquêtes ne laissent pas entrevoir, en moyenne, de nouvelles hausses de prix.

¹¹ Les loyers sont recensés tous les trois mois. Les données actualisées sont intégrées à l'IPC en février, mai, août et novembre.

¹² V. communiqué de presse de l'ElCom du 5 septembre 2023 : <https://www.elcom.admin.ch/elcom/fr/home/documentation/medienmitteilungen.msg-id-97619.html>.